



3^e trimestre 2002

Financement corporatif SBDT inc.

Quatrième sondage sur la confiance des investisseurs québécois en capital-risque

Les sociétés québécoises de capital-risque favorisent de plus en plus les secteurs traditionnels

Introduction

Les sociétés québécoises de capital-risque constituent un rouage important de la croissance économique du Québec. Les sommes importantes qu'elles investissent dans l'économie québécoise ont un impact déterminant. C'est pourquoi les attentes et les prévisions de ces investisseurs prennent une grande importance pour tous les Québécois.

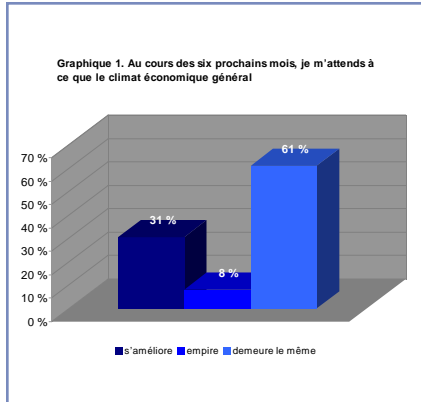
C'est dans ce contexte que Samson Béclair/Deloitte & Touche, en collaboration avec Réseau Capital, l'association des investisseurs québécois en capital-risque, présente ce plus récent sondage sur la confiance des investisseurs québécois en capital-risque, afin de vous permettre de prendre le pouls de leurs prévisions pour les six prochains mois en ce qui a trait aux éléments suivants :

- le contexte économique et général;
- le niveau des investissements prévu;
- les secteurs privilégiés d'investissement.

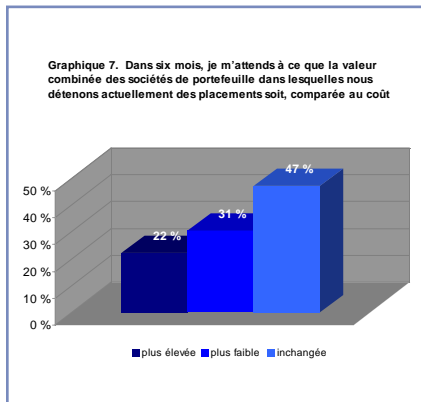
Le présent rapport a été établi à même les réponses obtenues spécifiquement des investisseurs québécois en capital-risque. En ce qui concerne les résultats pour l'ensemble du Canada, le lecteur doit se référer au sondage parallèle effectué par Samson Béclair/Deloitte & Touche en collaboration avec l'Association canadienne du capital de risque.

Résultats

Les investisseurs prévoient une stabilisation de l'économie en général, alors que 61 % des répondants s'attendent à voir le contexte économique demeurer inchangé par rapport à 21 % au trimestre précédent; 31 % des répondants prévoient une amélioration du contexte économique comparativement à 79 % au sondage précédent avec seulement 8 % qui anticipent une détérioration alors qu'aucun n'exprimait une telle opinion au second trimestre 2002. Selon 56 % des répondants, les valeurs de sortie au cours des six prochains mois devraient être à peu près les mêmes qu'actuellement comparativement à 14 % qui prévoient une hausse et 31 % qui prédisent une baisse. Le niveau de prudence est donc plus élevé qu'au cours du second trimestre 2002, alors que le nombre de répondants qui s'attendaient à voir les valeurs de sortie demeurer inchangées était de 69 %, par rapport à 17 % qui parlaient d'augmentation et de 14 % qui prévoyaient une détérioration.



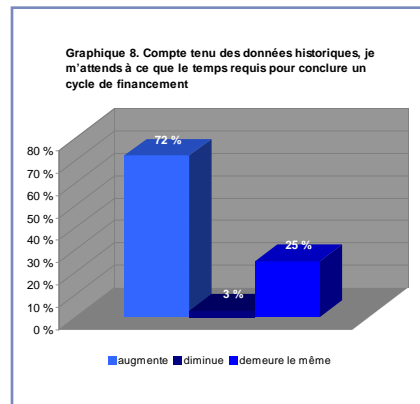
Les opinions sont partagées en ce qui concerne la concurrence pour les occasions d'investissement, 44 % des répondants disant que le niveau de concurrence demeure inchangé, 33 % parlant d'augmentation et 22 % de diminution. Lorsqu'on demande aux répondants d'indiquer la période de temps requise pour réaliser l'investissement des fonds, 42 % mentionnent une durée de quatre ans ou plus, par rapport à 33 % qui s'attendent à y passer de deux à quatre ans et 25 % moins de deux ans. Quant à la façon de disposer de leurs investissements, 87 % des répondants préconisent la voie de la vente, 13 % anticipent s'orienter vers un nombre égal de ventes et de premiers appels publics à l'épargne ("PAPE"), alors qu'aucun répondant ne s'attend à recourir uniquement au scénario du PAPE.



Près de la moitié des répondants, soit 47 %, s'attendent à ce que la valeur combinée des sociétés dans lesquelles ils détiennent des placements demeure stable, ce qui représente une augmentation de 15 points par rapport aux 32 % enregistrés lors du trimestre précédent. D'autre part, le nombre de ceux qui anticipent une valeur plus élevée a chuté à 22 % comparativement à 64 % au trimestre précédent, alors que 31 % (comparé à 4 % au deuxième trimestre) envisagent une valeur plus faible.

Les investisseurs demeurent à l'affût de nouvelles occasions d'investissement. En effet, 50 % d'entre eux déclarent que plus de la moitié de leurs fonds est disponible pour de nouveaux investissements, autres que les fonds réservés aux investissements successifs dans les sociétés déjà en portefeuille. Pour 32 %, le ratio se situe entre 25 % et 50 %, et seulement 18 % des répondants ont moins de 25 % de leurs fonds à investir dans de nouveaux projets.

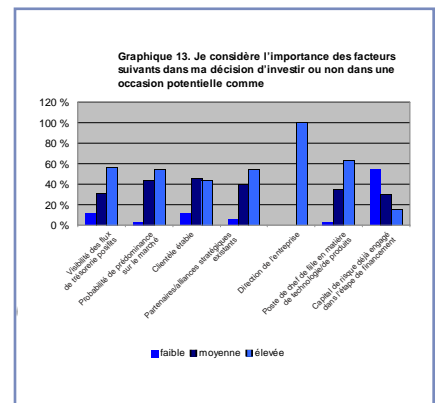
Selon 64 % des répondants, l'amélioration du marché de capital-risque devra passer par un regain des valeurs du marché public. Pour 21 % et 15 % des répondants respectivement, le facteur de reprise le plus important sera l'augmentation des dépenses en technologie et l'innovation technologique.



D'autre part, on prévoit un allongement du temps requis pour réaliser une transaction alors qu'au second trimestre 2002, 59 % des répondants faisaient état d'une augmentation du temps requis pour conclure un cycle de financement et que 72 % sont maintenant de cette opinion, de plus, 25 % sont d'avis que l'intervalle de temps ne changera pas, en baisse par rapport aux 41 % du trimestre précédent et seulement 3 % prévoient une diminution, ce qu'aucun répondant n'a fait au deuxième trimestre 2002. Un intervalle de plus de quatre mois entre la première rencontre et l'offre de financement est prévu par près de la moitié des répondants (49 %) alors que 46 % s'attendent à ce que la transaction prenne de deux à quatre mois, et seulement 6 % prévoient moins de deux mois. Aux fins de comparaison, les répondants du sondage précédent se chiffraient à 28 % pour plus de quatre mois, 38 % pour deux à quatre mois et 34 % pour moins de deux mois.

La proportion des répondants s'attendant à consacrer une plus grande partie de leur temps aux sociétés de portefeuille demeure inchangée à 72 % par rapport au trimestre précédent. Il en va de même pour les 28 % pour qui la quantité de temps demeurera stable. Aucun répondant n'anticipe une diminution du temps consacré aux sociétés en portefeuille. En effet, pour 61 %, la plus grande partie de leur temps sera allouée à la gestion des sociétés en portefeuille, ce qui représente à peu près le même pourcentage que pour le trimestre précédent (62 %); 33 % se consacreront à de nouveaux investissements, par rapport à 34 % au deuxième trimestre et enfin, 6 % travailleront principalement à lever de nouveaux fonds comparativement à 3 % précédemment.

Parmi les critères pris en considération lors d'une décision d'investissement, la force de l'équipe de direction s'avère prédominante alors que tous les répondants, sans exception, ont déclaré lui attribuer une importance élevée. La position de l'entreprise en tant que chef de file en matière technologique vient au second rang, avec une importance élevée ou moyenne pour 63 % et 34 % des répondants, respectivement. La capacité de l'entreprise à générer des flux de trésorerie positifs et à court terme revêt une importance élevée ou moyenne pour 57 % et 31 % des répondants; viennent ensuite la probabilité de prédominance sur le marché avec 54 % et 43 % d'importance élevée ou moyenne et l'existence de partenaires ou d'alliances stratégiques existants avec 54 % et 40 % d'importance élevée ou moyenne. L'existence d'une clientèle établie préoccupe moins les investisseurs. Enfin, le fait d'avoir déjà engagé des fonds de capital-risque dans une société ne constitue une considération importante que pour seulement 15 % des répondants.



Pour les investisseurs, les perspectives économiques constituent l'élément ayant le plus d'impact sur le climat du marché de capital-risque, 87,5 % y voient une incidence substantielle par rapport à 12,5 % qui les considèrent comme n'ayant qu'une incidence minimale. Les valeurs du portefeuille et les liquidités du portefeuille sont les éléments qui apparaissent ensuite comme étant les plus importants alors que 69 % et 63 % respectivement leur attribuent une incidence substantielle comparativement à 28 % et 34 % qui n'y voient qu'une incidence minimale. Pour chacun de ces deux éléments, 3 % des répondants ne leur attribuent aucune importance significative. La reprise au niveau des dépenses en technologie semble jouer un rôle moins important dans l'esprit des investisseurs. En effet, seulement 50 % considèrent que ce facteur a une incidence substantielle comparativement à 44 % pour lesquels il s'agit d'un facteur peu important et 6 % qui n'y voient aucune incidence. Enfin, vient la reprise au niveau des dépenses en télécommunications, laquelle n'a d'incidence substantielle que pour 44 % des répondants.

Quand on demande aux répondants s'ils s'attendent à voir des augmentations, des diminutions ou le même volume de transactions dans certains secteurs au cours des six prochains mois, le secteur manufacturier se hisse au premier rang avec 67 % des répondants qui s'attendent à voir une augmentation dans ce secteur par rapport à 30 % qui prédisent le même niveau, et seulement 3 % qui parlent de diminution. Ces ratios sont à peu près les mêmes que ceux que l'on a pu observer lors du sondage précédent. Quant à la biotechnologie, le nombre de répondants prévoyant une hausse de transactions a baissé par rapport au sondage précédent, passant de 76 % à 50 %, alors que pour 34 % des répondants, le nombre de transactions demeurera le même, en hausse de 15 points par rapport aux 19 % observés au dernier sondage. Enfin, 16 % des répondants, soit 11 points de plus que les 5 % notés au second trimestre 2002, prédisent une baisse dans le volume de transactions en biotechnologie au cours des six prochains mois. Le secteur des produits de consommation, tout comme le secteur manufacturier, présente à peu près le même portrait qu'au sondage précédent, avec 43 % des répondants prédisant une hausse du nombre de transactions, 10 % s'attendant à une baisse et 47 % n'y voyant aucun changement. Pour le secteur des soins médicaux et de la santé et celui des logiciels

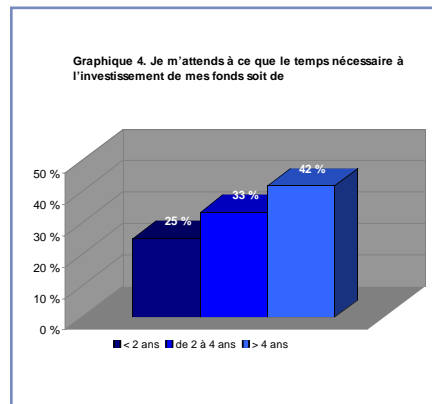
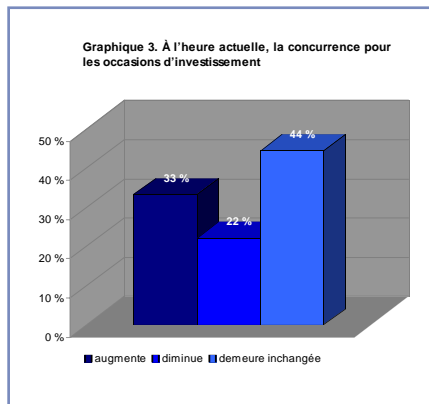
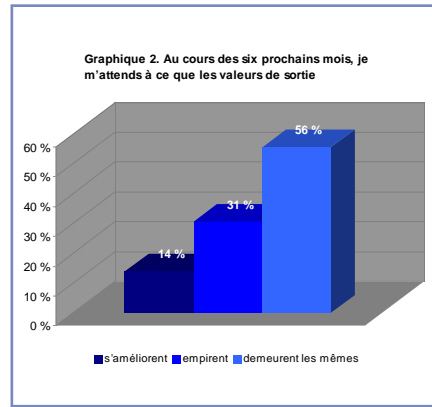
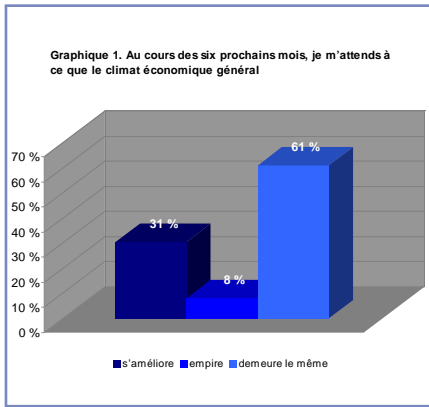
et des technologies connexes, les investisseurs sont moins nombreux qu'au dernier sondage à s'attendre à une hausse du nombre de transactions et le nombre de répondants prédisant le maintien du volume a augmenté de la même proportion. C'est donc dire qu'en général, le nombre de répondants prévoyant une diminution des transactions pour ces industries n'a pas changé. Ce n'est pas le cas pour les secteurs des communications, des semi-conducteurs ainsi que celui des technologies liées à l'Internet, où il y a moins de répondants qui prévoient une augmentation du volume des transactions et plus qui s'attendent à une baisse.

Aperçu

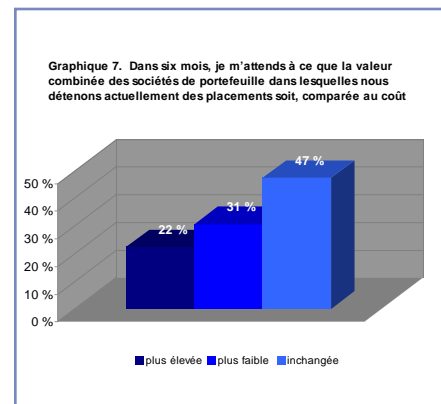
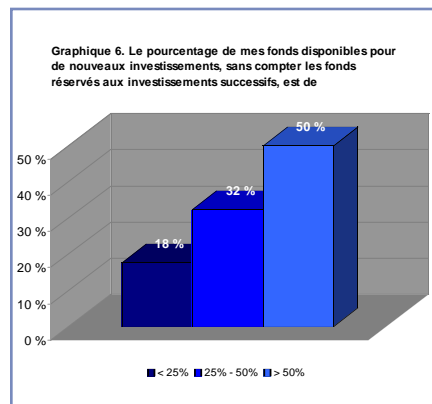
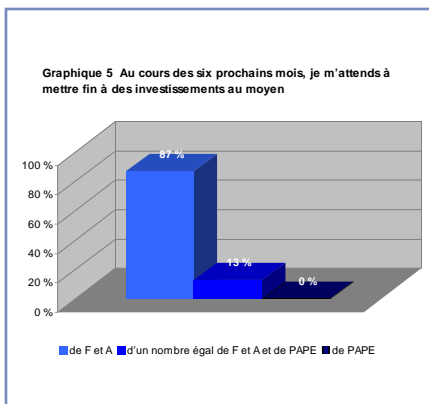
- Les sociétés québécoises en capital-risque s'attendent à ce que le climat économique général des six prochains mois demeure essentiellement inchangé par rapport à la situation actuelle. Il y a deux fois plus de répondants qui prévoient une stabilité de l'activité économique que de répondants qui prévoient une certaine amélioration. D'autre part, très peu d'investisseurs anticipent une détérioration de l'économie. Quant aux valeurs de sortie pour les six prochains mois, plus de la moitié des répondants s'attendent à ce qu'elles demeurent inchangées par rapport aux niveaux actuels, comparativement à 69 % au sondage précédent. Le nombre de répondants à anticiper une baisse des valeurs de sortie est plus élevé aujourd'hui qu'au trimestre précédent.
- Deux tiers des répondants s'attendent à une augmentation du volume de transactions dans le secteur manufacturier, la majorité des autres ne prévoyant aucun changement. Ces ratios sont essentiellement les mêmes que ceux observés au second trimestre 2002. Le secteur de produits de consommation présente aussi le même portrait qu'au sondage précédent avec quelque 90 % des répondants qui prévoient une augmentation ou un maintien du volume de transactions. Comparativement au second trimestre 2002, les attentes pour les secteurs de la biotechnologie, des soins médicaux et des logiciels sont plus modestes alors que les investisseurs sont moins nombreux à prévoir une augmentation du volume de transactions. D'autre part, une diminution de volume dans le nombre de transactions est prévue pour les trois secteurs suivants, les communications, les semi-conducteurs et l'Internet. Pour la grande majorité des répondants, les perspectives économiques constituent l'élément ayant la plus grande incidence sur le climat du marché de capital-risque et un retour à l'optimisme devra passer par une amélioration de l'économie en général.
- Les investisseurs demeurent toutefois ouverts à de nouveaux projets puisque la moitié d'entre eux déclarent avoir plus de 50 % de leurs fonds en disponibilité pour de nouveaux projets dans des entreprises autres que celles faisant déjà partie de leur portefeuille. Les critères sont clairement définis alors que l'on mise plus sur la force de l'équipe de direction, sur la capacité de l'entreprise à réaliser des flux de trésorerie positifs à court terme, sur la probabilité de dominer le marché visé et sur l'existence de partenaires ou d'alliés stratégiques. Les répondants prévoient un allongement du temps requis pour compléter une transaction de financement. Ceci nous laisse croire à un resserrement de l'évaluation des critères d'investissement sus-mentionnés. L'allocation importante de temps que les répondants prévoient consacrer aux sociétés en portefeuille suggère aussi un niveau élevé de prudence.

Sondage sur la confiance des investisseurs en capital-risque : résultats détaillés - Québec

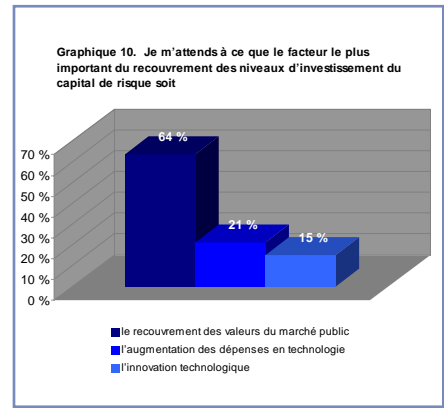
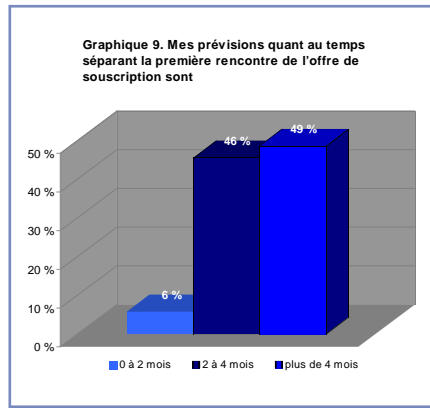
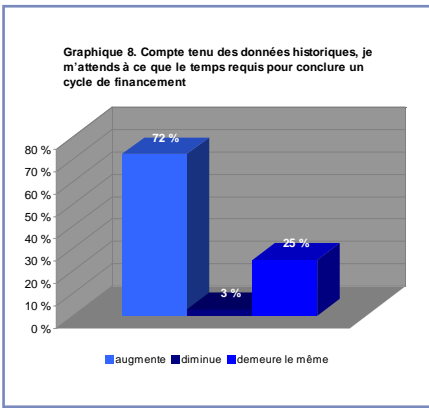
Le contexte économique et général



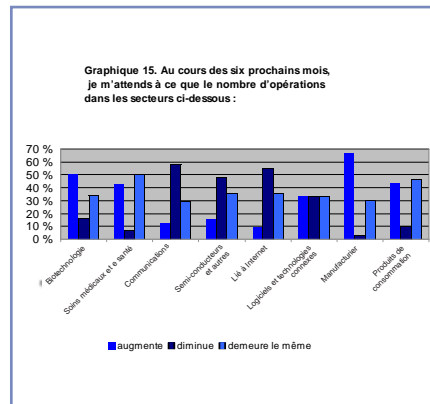
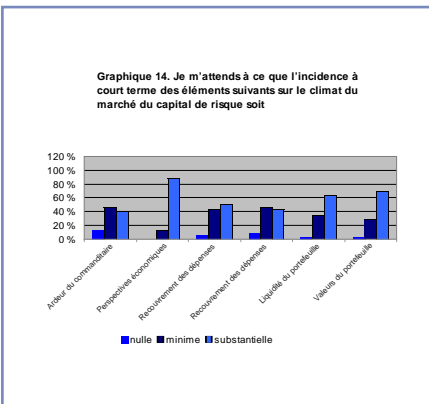
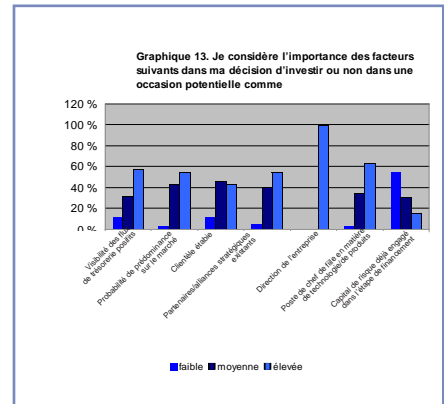
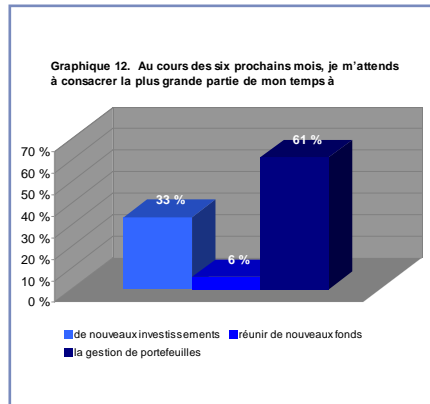
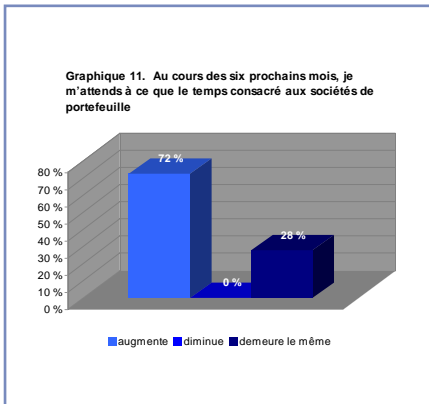
Le niveau des investissements prévu



Sondage sur la confiance des investisseurs en capital-risque : résultats détaillés - Québec



Les secteurs privilégiés d'investissement



Contacts

Financement corporatif SBDT inc. a réalisé ce sondage et recueilli les résultats entre le 6 août et le 22 août 2002. Le sondage sur la confiance des investisseurs en capital-risque est effectué sur une base trimestrielle.

Pour obtenir plus de détails au sujet de ce sondage ou obtenir davantage d'information sur la façon dont Samson Bélair/Deloitte & Touche peut contribuer au processus d'identification et de saisie des occasions d'investissement, n'hésitez pas à communiquer avec nous.

De plus, nous serions heureux de connaître vos suggestions relativement aux questions qui pourraient être examinées dans le cadre de futurs sondages sur la confiance des investisseurs en capital-risque.

Voici la liste des professionnels de Financement corporatif SBDT inc. au Canada :

Groupe financier

Montréal

Associés

Martin Castonguay
(514) 393-5014
mcastonguay@deloitte.ca

Serge Dubois
(514) 393-5323
sdubois@deloitte.ca

Nicolas Panagis
(514) 393-5310
npanagis@deloitte.ca

Line Racette
(514) 393-7853
lracette@deloitte.ca

Michel Gallant
(514) 393-3542
mgallant@deloitte.ca

Vice-président et directeurs

Alexandre Baril
(514) 393-5116
abaril@deloitte.ca

Jacques L. Drouin
(514) 393-5441
jdrouin@deloitte.ca

Doug Barker
(514) 393-6508
dbarker@deloitte.ca

Yvan Guay
(514) 393-6539
yguay@deloitte.ca

Autres régions du Québec

Associés

Jean-Claude Arsenault
(450) 463-8088
jearsenault@deloitte.ca

Paul Grimard
(418) 549-6650 ext. 2244
pgrimard@deloitte.ca

Jean Blouin
(418) 624-3333 ext. 352
jblouin@deloitte.ca

Marc-André Nadeau
(450)463-8029
mnadeau@deloitte.ca

Vice-président et directeurs

Diane Chaine
(819) 694-1225
dchaine@deloitte.ca

Martin Gagné
(450) 774-4000 ext. 316
margagne@deloitte.ca

Michel K. Landry
(418) 624-5360
milandry@deloitte.ca

Canada

Toronto

Doug McDonald
Co-président
(416) 601-4661
dmcDonald@deloitte.ca

Michael Badham
Co-président
(416) 601-4664
mbadham@deloitte.ca

Harold Bridge
Vice-président exécutif
(416) 601-5722
hbridge@deloitte.ca

Jim Horvath
Vice-président exécutif
(416) 601-5729
jhorvath@deloitte.ca

Brent Wyatt
Vice-président exécutif
(416) 601-6264
brwyatt@deloitte.ca

Calgary

Greg Pollard
Vice-président exécutif
(403) 267-1796
gpollard@deloitte.ca

Edmonton

Jeremy Webster
Vice-président exécutif
(780) 421-3651
jwebster@deloitte.ca

Ottawa

Susan Mingie
Vice-présidente exécutive
(613) 751-5295
smingie@deloitte.ca

Vancouver

Robert Riddell
Vice-président exécutif
604-640-3139
rriddell@deloitte.ca

À propos de Financement corporatif SBDT inc.

Financement corporatif SBDT inc. fournit des services de négociation d'ententes et des services-conseils financiers de pointe aux souscripteurs privés, aux sociétés d'investissement en capital-risque et aux sociétés à forte croissance. Nos services portent notamment sur les acquisitions, les ventes, les désinvestissements et les conseils financiers. Financement corporatif SBDT inc. est présent sur toutes les grandes places financières américaines et internationales.

Samson Bélair/Deloitte & Touche est le plus important cabinet de services professionnels au Québec à offrir des services dans les domaines de la certification et des services-conseils, des services-conseils financiers, de la fiscalité et de la consultation. Quelque 1 745 personnes mettent régulièrement à contribution leur expertise pour des clients venant de tous les secteurs de l'économie. Connue à l'extérieur de la province sous le nom de Deloitte & Touche, le Cabinet canadien compte sur un effectif de plus de 6 600 personnes réparties dans plus de 46 villes au pays. Déterminés à aider nos clients et nos gens à exceller, nous sommes, pour la deuxième année consécutive, le seul cabinet de services professionnels et l'un parmi 16 entreprises seulement, à avoir notre nom au classement des employeurs de choix au Canada que publie annuellement la revue *Report on Business* de *Globe & Mail*. Nous sommes fiers d'avoir été désignés parmi les 35 meilleurs employeurs au Canada en 2001 et parmi les 50 employeurs de choix au Canada en 2002. Samson Bélair/Deloitte & Touche fait partie de Deloitte Touche Tohmatsu, un des leaders mondiaux en prestation de services professionnels dont l'effectif de plus de 95 000 personnes est réparti dans plus de 140 pays.

www.deloitte.ca

À propos de Réseau Capital

Réseau Capital, l'Association du capital-risque au Québec, regroupe plus de 550 intervenants en capital-risque issus des sociétés d'investissement et des cabinets de professionnels. Sa mission est de favoriser le développement de l'industrie et de ses membres par des activités de formation, d'information, de réseautage et de promotion de leurs intérêts. En participant à l'essor d'un milieu propice au financement d'entreprises avec prise de participation, Réseau Capital est fier de contribuer à la croissance économique de ses membres et de leurs entreprises en portefeuilles. Comparée aux plus importantes associations de capital-risque à l'échelle internationale, notre Association se démarque par la taille de son membership, la qualité de ses services et les activités d'investissement de ses membres.

Pour tout renseignement additionnel sur le présent sondage et sur les activités de Réseau Capital, n'hésitez pas à contacter les personnes suivantes :

Montréal

Yolande Chéné
Directrice générale
(514) 334-9688
inforesseau@reseaucapital.com

Claude Miron
Président
(514) 282-2110
cmiron@edgestone.com

Québec

Rémi Vachon
Président du Chapitre
(418) 528-9781
rvachon@innovatech-quebec.qc.ca

Les résultats de ce sondage ne constituent que des renseignements d'ordre général et en les publiant, Samson Bélair/Deloitte & Touche n'entend aucunement fournir des conseils ou des services en matière de comptabilité, de commerce, de finance, de placement, de questions juridiques ou de fiscalité, ni d'autres types de conseils ou de services professionnels. Les résultats de ce sondage ne peuvent remplacer de tels conseils et services, et ne devraient pas, à eux-seuls, constituer le fondement d'une décision ou d'une mesure qui aurait une incidence sur votre entreprise ou sur votre propre situation financière. Le rendement passé n'est pas forcément représentatif du rendement futur. En outre, les renseignements de nature prospective sont nécessairement assujettis à des risques, incertitudes et facteurs, connus et inconnus, qui pourraient entraîner une variation importante des résultats prévus. Avant de prendre une décision ou de mettre en œuvre une mesure qui aurait une incidence sur votre entreprise ou sur votre propre situation financière, vous devez consulter un conseiller professionnel qualifié. Samson Bélair/Deloitte & Touche ne sera aucunement responsable de toute perte subie par une personne ou une entité s'étant fiée à la présente publication.



© 2002 Samson Bélair/Deloitte & Touche.
L'appellation Samson Bélair/Deloitte & Touche
fait référence à Samson Bélair/Deloitte & Touche
S.E.N.C. et ses sociétés affiliées.